

J.A. 2067 Chaumont

M. Henri FURRER

Grand Chaumont

2067 CHAUMONT



Calendrier des manifestations à Chaumont

- 23 août Reprise du championnat de football de 4^e et 5^e ligue pour les deux équipes de Chaumont.
- 29 août Toute la journée, pique-nique du Ski-Club de Chaumont.
- 5 septembre Course des caisses à savon organisée par les Jeunes radicaux de Neuchâtel.
- 25 septembre Course annuelle du Chœur mixte à la *Colline aux oiseaux* en Valais.

Brèves nouvelles

- Tous nos vœux de prompt rétablissement à Gaby Gorgerat, victime d'un terrible accident de la route à Landquart et qui a été grièvement blessée.
- Félicitations à l'ancien facteur de Chaumont, Patrick Langel qui a épousé Lise Happersberger à Cernier. Tous nos vœux de bonheur à ce jeune couple.
- Plus de 50 personnes ont eu la gentillesse de verser un don au CCP *Le Chaumonnier* pour soutenir notre société. Nos remerciements vont à chacune d'elles.
- La fête du Home bâlois, malgré un temps maussade, s'est déroulée dans la bonne humeur et a obtenu un grand succès, grâce à la parfaite organisation de Monika et Walter Stucki et de toute leur équipe.
- Une future Chaumonnaire est née le 8 juin: Claudia, fille d'Ursula et Raymond Gyger. Félicitations aux heureux parents.
- La traditionnelle course des personnes âgées, organisée par Pierre Pfund s'est déroulée au zoo de Servion; le soir, souper à l'Auberge du Vieux-Bois. Belle réussite!
- Un nouvel entraîneur s'occupe dès cette saison du FC Chaumont; il s'agit de Pierre-Yves Guyenet auquel nous souhaitons plein succès.

Assemblée générale de la SIP

*Vendredi 10 septembre 1982
à 20 h. 15 à la Chapelle de Chaumont*

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ D'INTÉRÊT PUBLIC DE CHAUMONT

Paraissant 4 fois par an

3^e trimestre 1982

N° 17

Assemblée générale annuelle de la Société d'intérêt public de Chaumont

*Vendredi 10 septembre 1982
à 20 h. 15 à la Chapelle de Chaumont*

Ordre du jour

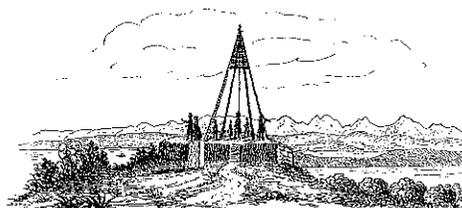
1. Procès-verbal de la dernière assemblée
2. Rapport du président
3. Rapport du trésorier
4. Décisions et nominations suivant art. 11 des statuts
5. Prise de position de la SIP au sujet des lugeurs sur la route de Chaumont
6. Divers

Une petite verrée sera offerte à l'issue de l'assemblée.

Nous rappelons que notre société est ouverte à chacun et que les amis ou conjoints des membres sont cordialement invités.

Nous reproduisons ci-dessous des extraits d'une plaquette publiée en 1850 par H. Baumann-Peters avec deux gravures originales de l'ancien Signal et du Petit Hôtel.

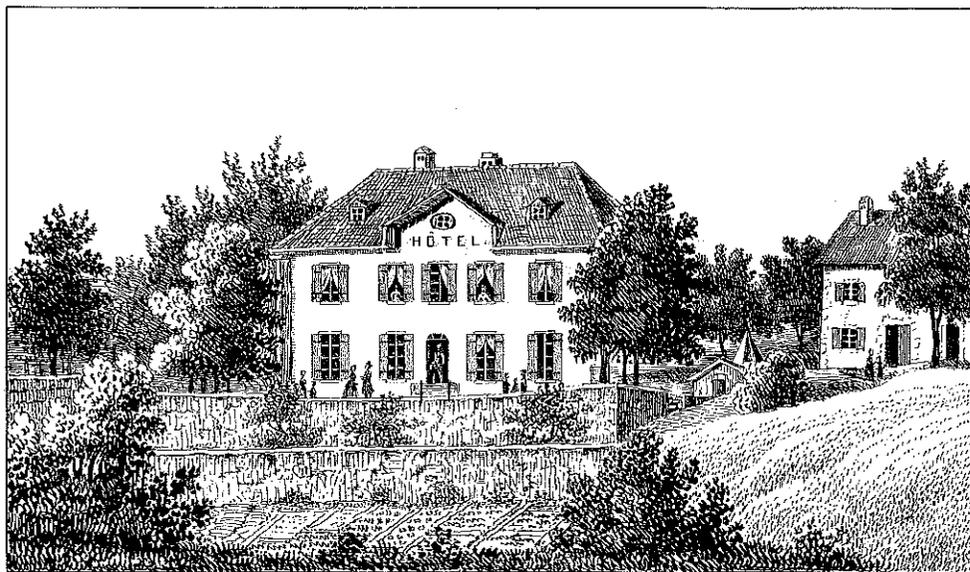
(Documentation mise à disposition par M. C. Attinger.)



Le Signal.

... Chaumont présente la vue des Alpes la plus étendue que l'on ait dans toute la Suisse, puisqu'elle embrasse toute la chaîne depuis le Säntis jusqu'au Mont-Blanc. Une belle route pour les voitures conduit à Chaumont en deux heures; un autre chemin pour les piétons, plus rapide, mais encore agréable, y mène en une heure et demie.

... Les voyageurs apprendront avec plaisir que l'hôtel de Chaumont est ouvert depuis le commencement de mai jusqu'à la fin d'octobre. On y trouve de bonnes chambres, une table propre et simple. On y reçoit aussi en pension, les personnes qui veulent respirer l'air salubre et fortifiant de la montagne, faire des cures de chaud-lait, de petit-lait, de lait de chèvre ou d'ânesse. En été un service divin a lieu à Chaumont chaque dimanche. On peut faire, sans fatigue ni souffrir de la chaleur, des promenades agréables le long de la crête de la montagne.



H. Baumann.

Lith. J.M. Reiss, Bienne.

HÔTEL DU CHATEAU
à Chaumont



Le Grand Hôtel, suite et fin...

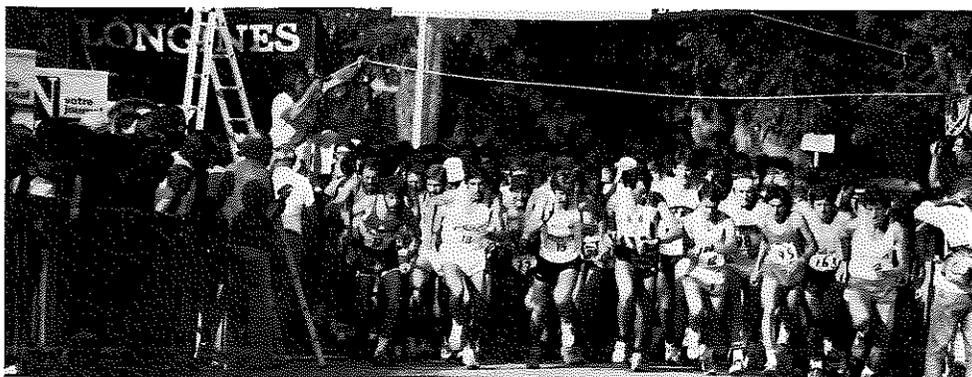
Photo A. Ratzé

Photo W. Liechti



Photo J. Attinger



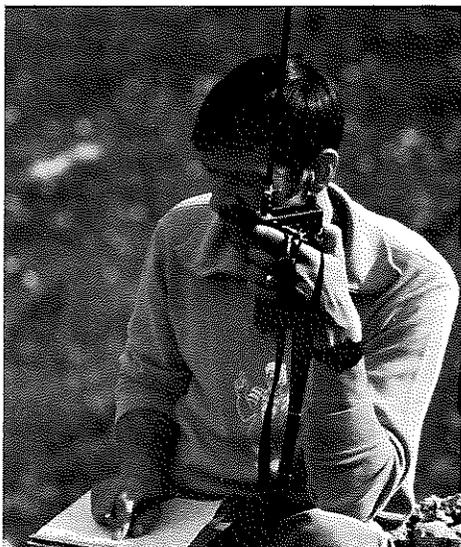


Derniers échos de Chaumont-Chasseral-Chaumont

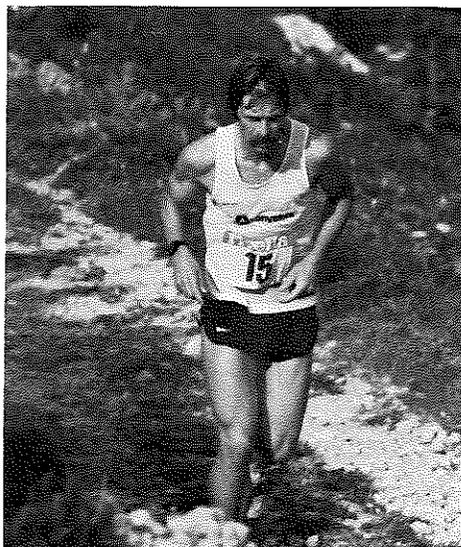
Cette année, le soleil était au rendez-vous de la course CIME Chaumont-Chasseral-Chaumont. Celle-ci s'est déroulée dans d'excellentes conditions et a connu un grand succès aussi bien au plan sportif que du côté de la cantine ! Sur le parcours de 32 km, 230 coureurs, représentant neuf nations, ont terminé l'épreuve remportée par l'Américain Chuck Smead en 2 h. 9 min. 11 sec. La première dame, Marie-Louise Meyer de la Chaux-de-Fonds, a terminé en 3 heures et le premier

junior, Yves Barbezat de Cernier, en 2 h. 49 min. 53 sec.

Sur le parcours de 12 km, 91 coureurs ont pris le départ avec parmi eux une dizaine de Chaumonniers. La victoire est revenue à Thierry Huguenin de Neuchâtel en 48 min. 36 sec. Encore une fois, il faut relever le dévouement de beaucoup de Chaumonniers et de leurs amis: grâce à eux, cette manifestation a pu se dérouler à la satisfaction de chacun. Rendez-vous est pris pour l'an prochain, le 17 juillet.



Organisateur inquiet !
Pourtant tout va bien.



Chuck Smead fonce vers la victoire...
(Photos W. Liechti)

Classement des Chaumonniers

32 km

44 ^e Olivier Attinger	2 h. 43'00
213 ^e Claude-A. Schürch	3 h. 56'16
Charles Gyger	3 h. 56'16

12 km

9 ^e Luc Béguin	53' 58
15 ^e Jean-Laurent Junod	56' 41
24 ^e Alain Morier	59' 10
36 ^e Jan Béguin	1 h. 04' 15
41 ^e Gilles Renaud	1 h. 04' 55
43 ^e Willy Fuhrer	1 h. 05' 49
45 ^e Véronique Renaud	1 h. 07' 53
48 ^e Jérôme Attinger	1 h. 09' 21
49 ^e Antoine Attinger	1 h. 09' 33
70 ^e Chantal Chevallier	1 h. 19' 36

La fête du Premier août

Ce premier août 1982 laissera un souvenir de *réchauffé* aux responsables de son organisation. Vendredi 30 juillet à 16 heures, le foyer est terminé. Avant d'aller prendre un verre avec les préparateurs, un dernier mot au pasteur Jan Shipper de Hollande, responsable d'un groupe de jeunes logé au Bon Larron tout proche: *Ayez si possible un œil sur notre feu, car ces deux prochains jours, sait-on jamais !*

C'est samedi avant minuit que le *jamais* arrive par la main d'un mauvais plaisantin qui s'enfuit en voiture. Les jeunes Hollandais se précipitent sur les fagots intacts, jettent de la terre, de la boue, de l'eau. Un bon tiers du tas est sauvé, mais le reste... (évidemment, c'est fait pour brûler). Tagad s'en aperçoit et avertit ses clients. Qui n'y croient pas. Sacré farceur, au lieu d'un *M'sieurs-dames c'est l'heure*. Et pourtant.

C'est ainsi qu'un petit conseil de guerre est tenu au Bon Larron entre minuit et

2 heures. Il y a là quatre Chaumonniers, une dizaine de Hollandais et quelques bouteilles de Neuchâtel. On fraternise. Les jeunes offrent spontanément leur aide pour préparer un nouveau feu. C'est aussi un peu leur fête, certains de leurs responsables sont là chaque 1^{er} août depuis cinq ans.

A 10 heures du matin tous se retrouvent avec tracteur et char à pont. Les dépouilles ne manquent pas. A midi, le feu est prêt, plus beau qu'avant.

Au soir, les événements reprennent leur cours normal. Avec près de vingt minutes de retard, tant il fait beau et clair, le cortège aux lampions et sonnailles accompagne l'orateur, M. Eric Moulin, président du Conseil général, jusqu'à la place de fête.

Après que l'assistance eut été saluée et les collaborateurs remerciés, M. Jan Shipper salue tout particulièrement les hôtes étrangers en allemand, italien, anglais, hollandais et même en russe. Ensuite M. Eric Moulin apporte les salutations des autorités communales de Neuchâtel. Il met l'accent sur la nécessité de pratiquer la démocratie dans ses droits et ses devoirs, de ne pas faire partie de cette majorité silencieuse qui croit que notre système politique nous met à l'abri des surprises. Les événements dans le monde doivent nous faire réfléchir. Nous devons faire preuve de largesse d'esprit vis-à-vis des jeunes, des chômeurs, du tiers-monde. Il n'est pas nécessaire que d'autres passent par les épreuves que nous avons subies. Le but de l'existence n'est pas la souffrance, mais le bonheur.

En conclusion, M. Eric Moulin souhaite que chacun fasse son examen de conscience et cherche à ressembler moralement aux Confédérés de 1291.

C'est à la lumière du grand feu que l'assistance entonne le *Cantique suisse*.

La soirée se termine alors par de nombreux feux d'artifice et le traditionnel picoulet.

La Société d'intérêt public remercie tous ceux qui ont œuvré au bon déroulement de la fête.

Quand Chaumont résonne en moi !

Chaumont, de quelle force magique es-tu revêtue ? Plus je te vis, plus tu ravives mes plus tendres souvenirs. Plus je te sens, plus tu t'incrutes en moi pour réveiller mes fibres les plus secrètes.

Chaque clin d'œil que je te donne réveille en moi cette si douce amie de mon enfance. Tu as toujours été de mes rêves. Toujours tu as été à mes côtés pour réchauffer mes angoisses de petit bonhomme paniqué par la vie compliquée des humains.

Alors qu'autour de soi, tout n'était et tout n'est que tricheries, hypocrisie et flagornerie, toi, petite fée verte, tu venais m'apaiser de tes odeurs de sapin frais, tu viens me raviver de tes raies lumineuses qui filtrent de l'orage encore tiède.

Que je cucille le soleil d'Amérique ou que je flirte avec les artistes de Paris, jamais je n'ai pu t'oublier, car tu fais partie de moi comme mes pas ou mes idées.

De par ce mystère qui n'appartient qu'à toi, qu'aucune colline voisine n'arrive à imiter, tu nous remplis de sensibilité pure, de sensualité régénérante. Oui tu sais être amante pour qui sait te recevoir et tu te caches pour qui ne fait que te piétiner.

Tu as raison, il faut donner pour recevoir. Donner ce que l'on ne donne pas d'habitude, se donner tout entier dans ton silence et ta lumière.

Et l'enfant sait le voir et ne l'oublie pas. C'est pour cela que je t'ai retrouvée après des années de faux silences.

On me demande de parler de toi et je n'ai pas envie de tout dire. Je ne veux pas trahir notre secret, celui même que tu m'as confié jadis et qui m'a ouvert mon cœur. Je ne veux pas parler de tes appareils et de ton phare qui soit dit entre nous ne te va pas toujours très bien. Pourquoi ce maquillage grotesque, cette prééminence pleine d'artifices ? Je sais, tu me diras que tu n'en es pas responsable et que tel Cyrano on t'a affublée de cette prééminence sans te demander ton avis. D'accord, mais qu'attends-tu pour te révolter, pour éternuer un grand coup et détruire l'artifice. Pense au vieux Noldi avec son âne, sa cahute et ses clous rouillés pour se curer les oreilles. Il ne détonnait pas sur tes différentes pelures et il savait parler aux enfants, lui aussi.

A lui aussi tu donnais tes magies, à lui aussi tu ouvris ta nature. Pourquoi te laisses-tu contredire. Pourquoi te laisses-tu perdre par les actes inconscients des hommes. Te crois-tu immortelle pour croire pouvoir défier la bêtise des intérêts humains. Défends-toi, Chaumont, sauve ta peau pendant qu'il est encore temps et ne détruis pas en un jour d'ignorance ce que tu as su préserver si longtemps.

Garde tes racines en terre, n'apprends pas l'allemand ou le chinois, et reste unique avec tes mystères et tes secrets, avec les odeurs personnelles de tes bois.

Protège-toi et protège-nous de nos lubies. Apprends-nous encore ce que tu caches sous tes jupes et tes sens car tu dois savoir que nous ne sommes pas encore rassasiés de tes connaissances et de ta magie.

Aujourd'hui à toujours, si tu ne trahis pas notre amour... !

Adrien Sin
Juillet 1982

Expédition suisse au Tirich-Mir

A l'année, nous vivons dans une situation privilégiée, sur le sommet de Chaumont et ses 1175 mètres d'altitude. Mais aller respirer l'air d'autres régions plus éloignées ou plus élevées m'a toujours attiré. Le Tirich-Mir, plus haut sommet de l'Hindou Kouch, avec ses 7707 mètres était un lieu que je ne connaissais pas et une expérience que je n'avais pas encore vécue. Cette montagne se trouve au nord du Pakistan près du croisement des frontières de ce pays, de l'Afghanistan, de la Russie et de la Chine.

A trois Romands de la région, nous nous sommes joints à une équipe de cinq Suisses d'outre-Thielle pour former une expédition. Les derniers préparatifs et démarches officielles se sont terminés dans la fournaise de Islamabad-Rawalpindi, capitale du Pakistan.

Le 13 juin, nous remontons vers le nord, d'abord sur de bonnes routes de plaine, puis avec des jeeps sur des routes étroites, sinueuses, impressionnantes qui donnent accès aux hautes vallées. Chitral, dernière grande bourgade, est entouré de champs en terrasses très verts à cette saison, qui contrastent avec l'aridité des montagnes qui les entourent. C'est de cet endroit que nous voyons pour la première fois notre sommet.

Après une journée de jeep acrobatique,



passée à longer les ravins et à se faufiler dans un paysage grandiose, nous sommes au départ de la marche d'approche. Cinq jours, dont un en discussion avec les soixante-quatre porteurs, seront nécessaires pour atteindre notre camp de base à 4600 mètres. Seuls entre glace et rochers, j'ai rarement ressenti une telle impression d'isolement.

Pour gravir notre montagne, nous restons vingt-six jours sur ses flancs, avec nos espoirs, nos fatigues et nos joies. Marcher, porter, installer les six camps d'altitude, faire la trace dans la neige, toujours marcher et porter. Chaque membre développe une activité de tous les jours nécessaire pour acheminer le matériel et la nourriture toujours plus haut, nécessaire à l'acclimatation du corps, nécessaire pour vivre dans ce milieu, nécessaire pour atteindre le sommet à 7707 mètres.

Ce sommet, un seul membre de l'expédition, Toni Knecht, l'atteint le 14 juillet, dans un magnifique effort. C'était la dernière chance, et il est là, en bonne forme, par un jour très rare de beau temps; son cheminement en solitaire entre 7200 et 7700 mètres couronne les efforts de tous. Vous devinerez aisément le plaisir éprouvé lorsque, après tous ces efforts et privations, je retrouve Chaumont et sa verdure, si intense, ses forêts, ses prés, ses parfums, son équilibre et son calme.

